

# Prédication dimanche 18 mars 2018

## Ouvrir des brèches ?

Texte : Colossiens 3.18 à 4.1

18 Épouses, soyez soumises à vos maris, comme il se doit dans le Seigneur.

19 Maris, aimez vos femmes et ne vous aigrissez pas contre elles.

20 Enfants, obéissez en tout à vos parents, voilà ce que le Seigneur attend de vous.

21 Parents, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.

22 Esclaves, obéissez en tout à vos maîtres d'ici-bas. Servez-les, non parce qu'on vous surveille, comme si vous cherchiez à plaire aux hommes, mais avec la simplicité de cœur de ceux qui craignent le Seigneur.

23 Quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes,

24 sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage en récompense. Le Maître, c'est le Christ ; vous êtes à son service.

25 Qui se montre injuste sera payé de son injustice, et il n'y a d'exception pour personne.

1 Maîtres, traitez vos esclaves avec justice et équité, sachant que vous aussi, vous avez un Maître dans le ciel.

## De la témérité

*Épouses, soyez soumises à vos maris...* Comment est-ce que ce texte résonne en vous ? Comme un ordre absolu, qui reste intangible au travers des siècles et au travers des cultures ? D'autant plus que Paul ajoute une bonne raison à cette soumission : *comme il se doit dans le Seigneur*. Voilà, tout est dit ! Ou bien, vous vous dites : Paul est bien gentil, mais sur ce coup-là, comme disent les amateurs de foot : il est franchement hors-jeu. Carton jaune pour Paul qui n'arrange pas son cas en parlant des esclaves un peu plus loin. Des esclaves ? Je vous demande un peu...

Les prédicateurs sont aussi perplexes sur ce texte. Dans le temps, on le prêchait volontiers dans les cérémonies de mariage. Mais essayez un peu aujourd'hui !

## Paul, un homme de son temps

Pour ma part, il me semble qu'il y a autre chose à dire de ce texte que : *je suis pour inconditionnellement, ça ne se discute pas* ou bien : *je suis contre parce que c'est aujourd'hui hors contexte*. Ni l'une ni l'autre de ces approches n'est respectueuse du texte biblique - parole de Dieu.

Il faut d'abord comprendre que Paul était un homme de son temps, de sa culture. Son temps n'est pas le nôtre, sa culture n'est pas la nôtre, d'où le décalage que l'on ressent. Paul est d'une culture dans laquelle la femme est soumise à l'homme et à fortiori à son mari, d'une culture dans laquelle les enfants obéissent aux parents, d'une culture dans laquelle l'esclavage existe et y est perçu comme parfaitement normal.

Paul est un homme de son temps. Tout comme nous sommes des hommes et des femmes de notre temps et de notre culture.

Cela dit, je pense que les propos de l'apôtre, dans son contexte, sont plutôt révolutionnaires. Ou plutôt non, le terme est mal choisi. Je dirais plutôt que les propos de l'apôtre sont

féconds, que les paroles de Paul apportent du neuf dans la société qui est la sienne, dans les relations entre les chrétiens, puis finalement entre les humains.

### Les chrétiens : conservateurs et immobiles ?

Bien sûr, vu de notre temps et de notre culture, les mots de Paul ont l'air, à première lecture, d'un discours parfaitement conservateur. D'ailleurs, les chrétiens ne sont-ils pas les champions du conservatisme, de l'immobilisme, et même parfois de la sclérose intellectuelle ? Dans cet ordre d'idée, je déplore que les chrétiens et les églises soient rarement des locomotives. Nous avons tendance à accrocher notre wagon en queue de train, lorsque celui-ci est parti depuis belle lurette. Par exemple :

- En matière de justice sociale et économique, les chrétiens ont mis du temps à faire entendre une parole évangélico-compatible.
- En matière de droit des femmes, idem : les chrétiens ont mis du temps à comprendre que Jésus le premier a tenu les femmes pour des personnes à part entière.
- En matière d'écologie : l'état catastrophique de la planète est sans doute la résultante dramatique de la folie des humains. Ce problème est largement discuté depuis les années 60 ans. Mais ce n'est que maintenant que les églises commencent à se positionner sérieusement sur ce sujet.

Les chrétiens, champions de l'immobilisme.

Je sais aussi qu'il y a toujours eu des chrétiens avant-gardistes, des lanceurs d'alerte (métier honorable s'il en est), des chrétiens qui ont ouvert des brèches, qui ont été aux avant-postes. Mais je parle ici plutôt de l'attitude globale de ce qu'on a appelé la chrétienté, la masse des chrétiens si vous voulez. Pas les quelques-uns qui conduisent des locomotives, mais de tous ceux qui sont assis dans le dernier wagon. Dans les chauffeurs

de locomotives, et pour ne citer que lui : nous commémorons cette année le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'assassinat de Martin Luther King. A cause de sa foi, il n'a pas été à la traîne sur la question de l'égalité raciale aux Etats-Unis, mais plutôt un exemple lumineux d'engagement chrétien plutôt en avance sur son temps.

Et je pense que si les chrétiens ont la réputation d'être des conservateurs champions de l'immobilisme, c'est qu'ils n'ont pas souvent su voir à quel point leur foi était porteuse de nouveauté, de fraîcheur, de transformation.

### Révolution silencieuse

A bien y regarder, les propos de Paul sont vraiment innovants. Pas en appelant à la révolutions (d'ailleurs, l'histoire montre assez ce qu'il advient le plus souvent des révolutions) ; propos innovants donc, mais pas en revendiquant bruyamment. Pas en voulant faire voler en éclat l'ordre établi, même pas en dénonçant frontalement l'ordre établi, bien que cette dénonciation soit implicite dans les propos de l'apôtre.

Comme dit, Paul est un homme de son temps, de sa culture. Mais en même temps un visionnaire. A vrai dire, l'exact opposé d'un conservateur immobile. Et au service de sa vision, sa méthode n'est pas la force ou la violence, mais l'induction.

### Logique

Comprenons la logique de Paul :

Lorsqu'on lit le début de ce chapitre 3 de la lettre aux Colossiens, l'insistance de Paul saute aux yeux : pour lui, le chrétien est un homme nouveau, changé, transformé, guéri, restauré, délivré de ses anciens esclavages.

Tout en étant de son temps, de sa culture, Paul, psychologiquement et socialement, en est à la pointe, à la limite du possible. Et spirituellement, il met en évidence que tout est

neuf à cause de la relation à Dieu fondée sur la mort et de la résurrection du Christ.

Cette nouvelle vie en Christ va être un ferment dans l'Église, qui va faire lever la pâte. On parle beaucoup des espèces invasives. Vous savez, ces espèces végétales ou animales, venue d'ailleurs (par accident ou volontairement) qui se trouvent tellement bien chez nous qu'elles prolifèrent au dépend des espèces endémiques. Pour la nature, les espèces invasives sont dommageables ; mais dans l'église, laissons les relations nouvelles découlant de la nouvelle vie en Christ être comme une espèce invasive, venue d'ailleurs, qui étouffent les vieilles manières.

He bien ! Les chrétiens ont vocation de vivre cette vie nouvelle entre eux déjà, dans l'Église. Et cette nouvelle manière d'être avec les frères et les sœurs, de vivre une nouvelle fraternité, est tout le contraire du conservatisme et de l'immobilisme.

Le texte de ce matin est carrément de la dynamite.

Et tout commence dans l'Église.

Et Paul, logiquement, écrit le texte qui commence par *épouses soyez soumises...*

Paul était donc à la pointe du possible, en son temps et en sa culture. Il accepte les rapports de force de son temps : l'homme domine la femme (et aux épouses : soyez soumises), les parents commandent aux enfants (et aux enfants : obéissez), les maîtres utilisent des esclaves (et aux esclaves : faites votre travail).

Mais là où l'apôtre est en avance, là où il ouvre une brèche, c'est en demandant ce que la société d'alors ne demandait pas du tout : maris, aimez vos femmes, parents n'irritez pas vos enfants, maîtres traitez vos esclaves avec justice et équité.

Il ajoute ces clauses de réciprocité, qui n'existaient pas dans la société. Il peut ajouter ces clauses à cause de la nouveauté de la vie en Christ, de la nouvelle relation à Dieu.

Assurément, Paul est un chauffeur de locomotive.

## Aujourd'hui

Chers amis, frères et sœurs en Jésus-Christ, ce texte de Paul qui peut avoir un air un peu has been, est en fait très interpellant. Dans notre contexte socio-culturel, comment pouvons-nous ouvrir des brèches ? Comment pourrions-nous être locomotive plutôt que wagon de queue ?

Sans doute en vivant dans l'église des relations neuves, restaurées, guéries, découlant de la nouveauté de vie en Jésus.

Aujourd'hui, les relations sociales sont souvent conflictuelles, difficiles. La société est très dure à l'égard des faibles, très laxistes à l'égard des profiteurs. On va faire la chasse aux profiteurs de l'aide sociale mais laisser courir les fraudeurs fiscaux. Le fossé social ne cesse de se creuser. Il y a des pauvres dans le pays le plus riche du monde.

Je pense qu'en vivant la nouveauté dans l'église, en laissant les relations nouvelles être cette espèce invasive qui prend le dessus sur les relations sociales habituelles, on peut influencer sur la société, par induction; que nous pouvons être innovants, montrer qu'autre chose est possible.

### Prière :

Seigneur, renforce notre désir d'écouter ce que tu dis à l'Église aujourd'hui : que ton Esprit nous conduise AMEN.